

[Texte]

them. If you do read Sections 209, 195 and 237—and I am going to move an amendment to Section 237—you have really done exactly what the Minister has done except that you have not set up the rigmarole of the committee in an accredited hospital. I say that is my position. Of course, law is not an exact science but I know that the Minister is far too intelligent to read legal history and say that is the way the law is going to be interpreted. Law is interpreted, gentlemen and Mr. Chairman, by the words in the section and not from its legal history or the wishy-washy of debate. Somebody just said that lawyers can confuse things. Well, I will quote Burns: "Where ignorance is bliss it is folly to be wise".

But the answer is that you do not go to legal history to prove it, or even writers, when you get in before the high courts of the land. They may be a guide but they are not part of the *stare decisis* that determines the law. After all law is not an exact science. All professional people have one opinion and some have another. Medical people on giving evidence will give one side of the fence or another.

Take the seven psychiatrists—four said a man was insane and three said he was sane. Just because the Minister said so does not make it the law and it certainly does not make it the law because I say so. I do not think we can come to any conclusion because we are not having a judgment today but I say that the fact that this section has that exception it does apply when you take into consideration Section 195 that says a human being is not a human being until it has proceeded. Even if it is sucking its thumb in the womb of a mother, as we saw on the screen, that, according to the law and according to the Minister, is not a human life. Well, he may be right according to law...

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): That it is not a human being.

Mr. Woolliams: Yes, that is right. Well, life and human being is...

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): I just want to say one further thing. Of course what the Minister says is not necessarily the law but I am tracing the legislative history because I think it is quite clear that the three sections, 195, 209 and 237, were designed to fulfill different purposes. It would seem strange to me that Parliament would have enacted sections 209 and 237 to cover the same situation, particularly when Section 209 is found under those sections, under the heading murder, manslaughter and infanticide, and Section

[Interprétation]

On ne peut pas les séparer. Et si on lit les articles 209 et 195 et 237, et je vais proposer un amendement à l'article 237, on fait exactement ce qu'a fait le ministre, à ceci près qu'on n'a pas créé la confusion dans le comité d'un hôpital accrédité. Telle est ma position. La loi n'est pas une science exacte, et je sais que le ministre est beaucoup trop intelligent pour dire que c'est la façon dont la loi va être interprétée. La loi s'interprète selon la teneur de l'article et non selon son historique ou les débats auxquels elle a donné lieu. Quelqu'un a dit que les avocats peuvent confondre les choses. Burns disait: «Là où l'ignorance est béatitude, il est inutile de chercher à être sage.»

En somme on ne prouve pas ces causes-là en ayant recours à l'histoire juridique ou même aux auteurs lorsqu'il s'agit de comparaître devant les grands tribunaux du pays. Ils peuvent servir de guide mais ce n'est pas eux qui déterminent la loi. La loi n'est pas une science exacte. Chaque professionnel a sa propre opinion. Les médecins qui témoignent donneront une facette ou l'autre de l'affaire.

Prenons le cas des sept psychiatres qui ont examiné un homme: quatre ont dit qu'il était fou et les trois autres ont dit qu'il était sain d'esprit. Ce ne sont pas les propos du ministre ou les miens qui feront la loi. Je ne crois pas que nous pouvons en arriver à une conclusion aujourd'hui, mais je dis qu'en dépit du fait que l'article comporte une réserve, il s'applique lorsqu'on tient compte de l'article 195 qui dit qu'un enfant n'est pas un être vivant tant qu'il n'est pas sorti du sein de sa mère. Même s'il suce son pouce dans le sein de sa mère comme on l'a vu sur l'écran, cela n'est pas une vie humaine selon la loi et le ministre. Celui-ci a peut-être raison conformément à la loi...

M. Turner (Ottawa-Carleton): Ce n'est pas un être humain.

M. Woolliams: C'est exact. Eh bien, vie et être humain sont des concepts très proches.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Ce que le ministre a dit n'est pas nécessairement la loi. Je vous ai raconté l'histoire législative, car je pense qu'il est manifeste que les trois articles 195, 209 et 237, ont trois buts différents. Il me semblerait étonnant que le Parlement ait accepté les articles 207 et 237 pour couvrir la même situation. Surtout si on pense que l'article 209 figure sur la rubrique meurtre, homicide et infanticide, et que l'article 237 est trouvé plus loin, sous la rubrique avortement.